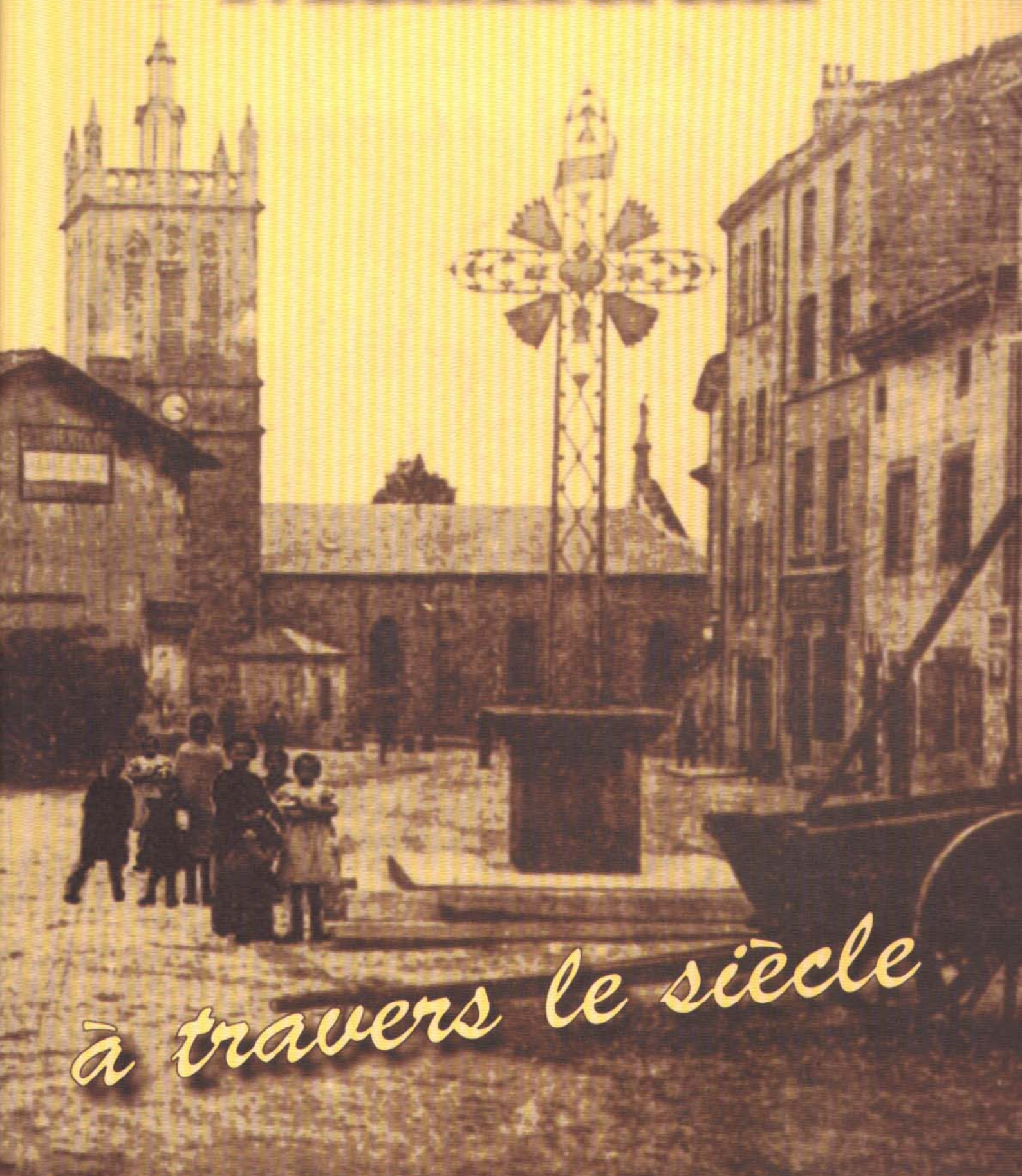


Saint-Genest Malifaux



à travers le siècle

Le mot du Maire

La confiance en héritage.

Fier de son passé, Saint-Genest-Malifaux doit se montrer digne de son avenir : celui précisément que nous voulons construire ensemble, parce que nous aimons notre commune. Il faut savoir d'où l'on vient, pour mieux cerner où l'on veut aller. Ainsi, en offrant aux génésiens ce recueil d'images, d'anecdotes, de notes et de réflexions consacrées à notre passé, avons-nous tenté, de façon symbolique, de marquer et de célébrer le changement de siècle et de millénaire.

Certes, ce défilé de regards rétrospectifs ou récapitulatifs correspond bien à la mode commémorative et à l'esprit du temps. Mais, il ne faudrait pas qu'il serve d'alibi ou d'exorcisme pour résorber notre angoisse et nous détourner d'un futur qu'il nous appartient d'affronter avec confiance.

Evoquer en pointillé un tel passé, dont nous retenons quelques faits saillants plus ou moins révélateurs, ne peut que laisser insatisfait ou perplexe. Qualifier les décennies de ce siècle, d'années folles ou blafardes, de triste ou belle époque, au risque de renforcer clichés et poncifs, permet, malgré tout, d'évoquer avec plus de couleur ce passé. Il nous manque le recul nécessaire pour apprécier les événements, à leur juste valeur, dans leur dimension réelle comme dans leur portée historique. De plus, les historiens savent bien que les dates *rondes* coïncident rarement avec les phases réelles de changement de notre histoire humaine.

Il ne pouvait donc s'agir ici, de faire œuvre d'historien. L'hétérogénéité de ces notes et leur valeur trop inégale constituent, cependant, une richesse encore enfouie, un gisement qu'il appartiendra aux chercheurs de continuer à fouiller et à exploiter. La Société d'Histoire du Pays de Saint-Genest-Malifaux dont j'ai l'honneur d'être membre, s'y emploie avec la tenacité et la rigueur qu'exige l'analyse du passé. Souhaitons, comme on nous le promet, que nous en ayons prochainement une bonne illustration !

Même si l'on vit toujours, peu ou prou, à l'heure de son clocher, on ne peut échapper aux tourbillons du gigantesque courant de l'Histoire. Aussi, cette cueillette d'images et d'anecdotes locales, retenues par notre mémoire collective, exigeait-elle d'être située dans un ensemble plus vaste, mise en perspective avec des événements plus larges, sur le plan régional, national ou même mondial.

Puisse ce modeste ouvrage nous aider à relativiser les affres du temps présent, assumer nos contradictions et mieux comprendre notre destin ! Mais, dans le monde nouveau qui nous sollicite avec sa modernité si complaisante, pouvons-nous encore, sans risquer trop de méprise ou de malentendu, citer ce mot de G. Bernanos : "tout ce qu'il y a de beau dans l'histoire du monde s'est fait à l'insu de nous par le mystérieux accord de l'humble et ardente patience de l'homme avec la douce pitié de Dieu" ?



Daniel Mandon
Vice-Président du Conseil Général de la Loire.
Maire de Saint-Genest-Malifaux.

C'était hier ... un millénaire !

On ne résume pas un millénaire. Vagabonder à travers un passé méconnu, tenter de cerner les origines qui ont vu, sinon la naissance, du moins une sorte d'épiphanie de Saint-Genest-Malifaux, dont les racines remontent, là comme ailleurs, à "la nuit des temps", revient à revisiter l'histoire, la légende et la mémoire collective inscrite dans le calendrier, la toponymie, les lieux, vestiges ou monuments.

C'est au XI^{ème} siècle, en effet, que le nom de Saint-Genest-Malifaux apparaît pour la première fois. La première mention nous est fournie par l'acte de fondation du prieuré bénédictin de Saint-Sauveur-en-Rue, en 1062, comme une possession de ce prieuré qui relevait lui-même de l'abbaye de la Chaise-Dieu. Mais, il faudra attendre le XV^{ème} siècle pour que soit construite une église ogivale en style de "gothique auvergnat", sur les directives, semble-t-il, des moines de cette abbaye.

"Les peuples heureux n'ont pas d'histoire : Saint-Genest a dû certainement être fort heureux". Ces quelques mots de l'abbé Boudarel introduisent son ouvrage sur le passé génésien : *Vieux papiers, vieilles histoires*, en se bornant, avec raison, à souligner seulement "les événements quelque peu saillants qui ont jalonné son existence".

Pourtant, à l'instar de toute une France rurale, notre commune a traversé le dernier millénaire, surtout au Moyen-Age, en tentant de résoudre les problèmes posés par une effrayante morbidité qui a profondément marqué les mentalités de l'imminence de la mort. Comment aurait-elle pu échapper à ce cycle de misères dont aucune population n'a été exempte, bien que, dit-on, "son isolement lui est tenu de sauvegarde"? Elle a connu, comme de très nombreux bourgs, l'insécurité provoquée par les bandes de routiers, puis les Grandes Compagnies qui ravageaient le pays. Elle a dû supporter les épreuves des guerres, des révoltes, des jacqueries et des révolutions. Elle a enduré les intempéries, les famines, les pandémies, comme la lèpre et surtout l'épidémie de peste noire qui dépeupla l'Europe du XIV^{ème} siècle et qui refit son apparition au XVII^{ème} siècle.

En fait, on ne sait pas grand chose sur l'histoire économique, sociale, culturelle de ce Moyen-Age génésien. Par contre, sur le plan de l'histoire administrative, politique et religieuse, on sait que, dès 1173, grâce à la victoire de Guy II, comte de Forez, qui s'était placé dans la mouvance capétienne du roi de France Louis VII, la partie de Saint-Genest inféodée au Forez rejoignait la couronne de France, en n'appartenant plus au royaume de Bourgogne et, par voie de conséquence, au Saint Empire Romain Germanique. L'ensemble du territoire de la commune dépendra du Comté de Forez dès 1328, année où la couronne de France passe de la branche directe des Capétiens à celle collatérale des Valois.



Aux confins des trois provinces du Velay, du Forez, et du Vivarais, le territoire de Saint-Genest était alors partagé, traversé, en quelque sorte, par la frontière nord de l'Occitanie. Cette situation charnière entre deux emprises politique et ecclésiastique avec leurs juridictions, léguée, comme dans tous les pays de marge, autant par l'histoire que par la géographie, n'allait pas sans entraîner quelques conflits et transactions dont nous retrouvons les traces dans plusieurs sentences arbitrales. Plus importante encore apparaît la domination de deux puissantes familles féodales : la Maison de Jarez avec ses deux châteaux forts de Rochetaillée et de Feugerolles et surtout, celle d'Argental avec celui de la Faye dont dépendaient Chaussitre, la Scie de la Roue, les Chomeys, la Pauze et la plus grande partie du Grand Bois.

Ainsi, c'est entre le XII^{ème} siècle et le XV^{ème} que se constituent les villages du pays de Saint-Genest, comme on peut le voir dans le cartulaire de Saint-Sauveur où ils sont signalés : par exemple, la Blache (1198), la Croix du Guizay et la Faverge (1243), les Tours (1279), Pléney (1323), la Combe etc... Mais, aux malheurs engendrés par la Guerre de Cent ans, causée par l'antique rivalité de la France et de l'Angleterre (et qui, en réalité, a duré 116 ans, de 1337 à 1453, avec autant de périodes de trêve que d'hostilités effectives !) allaient se joindre les ravages de la peste, comme on peut le constater dans le testament de Jacques Favre, curé de la paroisse atteint par l'épidémie, en 1361.

Mentionnons à ce propos quelques anecdotes révélatrices de ce climat d'insécurité : En 1386, les ivrognes pillèrent le vin du cabaretier genésien Bartholet, sous prétexte que les Anglais n'étaient pas loin et qu'il fallait le boire avant leur arrivée ! (extraite de Roure : note sur les incursions anglo-gasconnes en Forez, 1896 - *Bulletin de la Diana*). En 1395, la prévôté de la Tour en Jarez dépense trente sols pour faire surveiller la fête de Saint-Genest durant trois années consécutives (A. Pauze : *Bull. Histoire du Haut-Pilat*, n°6 - 1993).

A partir de la mission de Jeanne d'Arc (1429), jusqu'à la fin du règne de Charles VII (1453), Saint-Genest connaît une période guère plus faste et aussi tourmentée : l'habitation du curé Barthélémy Chambonnet, qui venait de succéder à Bernard Cardelle, fut dévalisée au cours de l'hiver 1436 par un certain Michel Pauze avec ses complices de Marthezet (histoire des curés de Saint-Genest-Malifaux du XIV^{ème} à la fin du XVIII^{ème} siècle, de J.B. Vanel, paru dans le *Bulletin Historique du Diocèse de Lyon*). En 1465, le Duc de Milan, Galea Sforza, entre en Forez. Mais ici, l'histoire rejoint la légende : ses troupes se font tailler en pièces près de Saint-Genest en un lieu appelé depuis cette date, le cimetière des Lombards.

Avec le XVI^{ème} siècle, débute "la reconstruction totale de l'église ... le misérable édifice qu'elle remplaça tombait en ruines et il était devenu insuffisant par l'accroissement de la population".



Le souvenir de l'inauguration de l'église, en 1507, nous a été conservé par un chroniqueur genésien de vieille souche, prêtre et poète du cru, Louis Jacquemin, qui au milieu du XVII^{ème} siècle (avec une copie tardive de 1768) la relate, comme les événements et fléaux qui éprouvèrent périodiquement le pays. Ainsi l'épidémie de choléra en 1528. Une autre épidémie de peste encore plus importante, à partir des années 1580, fit passer au second plan les ravages des luttes civiles et des Guerres de Religion dont les expéditions punitives et les exactions n'ont pourtant pas épargné le territoire genésien jusqu'au règne réparateur d'Henri IV qui signe l'Edit de Nantes en 1598.

Mais, la peste n'avait pas dit son dernier mot. Elle réapparut à Saint-Genest, "cette fois avec une extrême violence, ravageant le pays de 1628 à 1632 ... L'affolement régnait partout ; on transportait et isolait les malades dans les loges ou cabanes de planches à proximité de leur demeure et à l'orée des bois ...

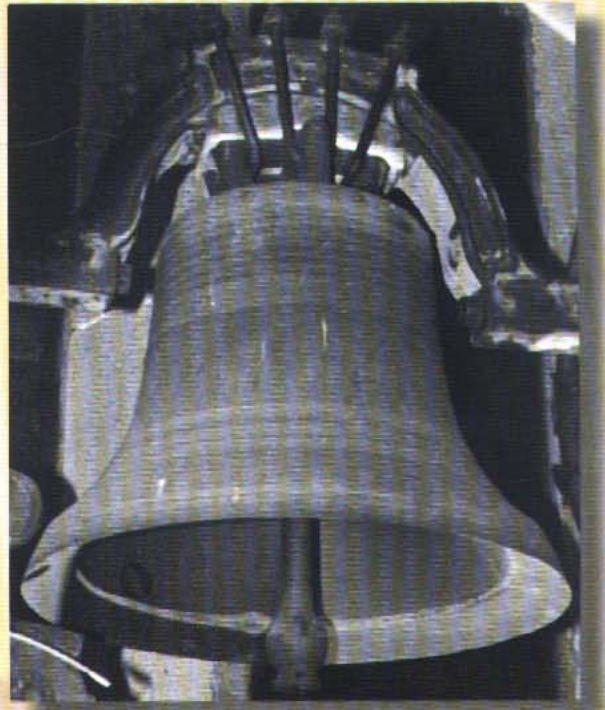
Le bourg se vidait ... sous l'épreuve surgirent d'admirables et nombreux exemples de courage et de dévouement" (Abbé Boudarel). Louis Jacquemin, à qui l'on doit le fameux rébus gravé sur les pierres de la Font Ria dans le bois Farost, écrit alors son *Mémoire* sur le comportement de ses paroissiens pendant l'épidémie, avant de publier à Lyon une Pastorale, 1646 *Le triomphe des bergers*. Saint-Genest participait à sa manière à l'essor littéraire de ce XVII^{ème} siècle qualifié par Daniel Rops de Grand Siècle des âmes. Le renouveau de foi chrétienne qui le caractérise s'inscrit tout particulièrement dans l'histoire locale avec des passages de Jean-François Régis et le très long ministère de Bernard Sonthonax qu'il administra comme curé de Saint-Genest de 1660 à 1694 !

C'est aussi à cette époque que débute la querelle concernant le captage des eaux de la Semène détournée dans le Furan (canal du roi), projet qui sera abandonné pour un temps, grâce à l'obstruction tenace des paysans du plateau ; mais, ces travaux seront terminés pendant la Révolution en juillet 1794. Le fameux hiver 1709, "l'un des plus terribles que la France ait connu, fut un véritable désastre qui se fit sentir plusieurs années". En mars 1715, par exemple, la mort d'une mendicante âgée de 14 ans (registre paroissial) illustre tristement le contexte de ce XVIII^{ème} siècle débutant. On note, en 1754, une hypothétique incursion de Mandrin au Château du Bois. En 1757, un vent de tempête terrible abat des milliers de sapins sur le plateau genésien. Enfin, l'hiver 1788-89 est très rigoureux, avec de la neige en grande quantité ; la récolte de blé est compromise.

Pourtant, le véritable essor de Saint-Genest se produit à cette époque, sur l'impulsion de la fabrique stéphanoise, avec la multiplication des "moulins à scie" et des métiers à tisser. Le développement de l'activité agricole, de plusieurs constructions de fermes, comme la croissance démographique (environ 2000 habitants), témoignent d'une relative prospérité et d'une expansion qui se poursuivra au XIX^{ème} siècle.



Mais, avec la Révolution de 1789, Saint-Genest allait traverser, comme le reste de la France, une période de difficultés, d'excès et de bouleversements administratifs, politiques et religieux. Le curé Jamon de Ribeyre, devenu le premier maire de la commune avant l'élection de Barthélémy Monteux en janvier 1793, prêle serment à la constitution civile du clergé et renonce à son sacerdoce. Sous la Convention, si l'on plante plusieurs arbres de la Liberté, lors de célébrations révolutionnaires ou d'autodafés, on réquisitionne, on accuse de fanatisme ceux qui cachent des prêtres refractaires, on arrête, on exécute aussi ! L'église est dévastée et sert d'atelier, ses objets précieux et sacrés sont remis au sinistre Javogue ; on organise des enchères pour la vente des croix de pierre ; les cloches sont emportées ; Saint-Genest, qui depuis 1790 fait partie du district de Saint-Etienne, devient "Cemène et Furan", commune et chef-lieu de canton.



Dans le climat de fin de règne des années 1780, les avatars d'un jansénisme outrancié, travesti et fanatique en avaient séduit plus d'un, comme la secte des Béguins organisée par Jean-Jacques Drevet, curé de St Jean-Bonnefonds et natif de Saint-Genest. Si, pendant une décennie, le pays connu une véritable déchristianisation, la paroisse résista, avec "une courageuse équipe de prêtres réfractaires qui, au péril de leur vie, réfugiés chez de pieux fidèles, parvinrent à maintenir la vie chrétienne".

Sous le Consulat et l'Empire Saint-Genest restera une terre d'élection de conscrits réfractaires protégés par la population. La paix revenue, une nouvelle vie villageoise allait reprendre ses droits. Mais, il faut attendre le milieu du XIX^{ème} siècle pour que s'amorce une sorte de révolution agricole, encouragée par le baron Louis Courbon de Saint-Genest qui fait figure de pionnier : compte tenu du sol, de l'altitude, il s'agissait, en préférant l'herbe aux céréales, de développer la production laitière aux portes d'agglomérations urbaines en pleine croissance. De plus, l'ouverture de la route nationale 82, le 1^{er} août 1832 (événement considérable, puisqu'on réalisait un projet séculaire d'accès à la vallée du Rhône sans passer par Lyon) allait contribuer au désenclavement de Saint-Genest et donc, à son développement.

La commune qui comptait alors près de 2000 habitants au milieu du XIX^{ème} siècle, connaît une relative prospérité et se dote progressivement d'équipements publics. En 1823, sous le magistère du curé Gilibert, l'église fut profondément remaniée, ainsi que le clocher ... Vers 1858, après la construction du château de Pérusel, l'ancienne demeure du Baron de Saint-Genest devient alors : Mairie, Ecole et Justice de Paix.

Dans les grands combats qui ont marqué la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et particulièrement les débuts de la Troisième République, Saint-Genest, toujours fidèle à ses valeurs et à l'Eglise, ne resta pas à l'écart ; à travers l'action de personnalité comme Barthélémy Terrat, juriste éminent, doyen fondateur de la faculté de droit de l'Institut Catholique de Paris, notre commune relevait à sa manière les défis d'une modernité élevée au rang d'idole. Quel heureux présage pour aborder avec sérénité et courage un XX^{ème} siècle dont les événements allaient bouleverser et précipiter l'évolution !

1901

000 - SAINT-GENEST-MALIFEAUX (Loire) - L'Usine électrique



Edm. J. Zappa

1901 - Le premier réseau électrique dessert le village de Saint-Genest grâce à l'énergie hydraulique fabriquée à Pillot par les frères Jourjon Jean et Marius, dans leur usine de tournage sur bois. C'est ainsi que le Bourg fut éclairé (une lampe dite "populaire" par maison) et que les métiers à tisser jusqu'alors manuels devinrent électriques.



Saint-Genest-Malifaux (Loire) - Station de Vierge Marie - La Croix de Mission

1902 - La paroisse de Saint-Genest a réuni pendant trois semaines une "Mission". La population vint nombreuse, animée d'un profond élan religieux. Ce rassemblement fut clôturé par la bénédiction d'une croix, située à l'entrée du village

1903 - La loi interdisant tout enseignement aux congrégations religieuses est appliquée avec rigueur par Emile Combe : cette politique provoque de graves troubles dans notre canton. Il en résultera un mois de prison pour six femmes soutenant les Frères Maristes. A leur libération, elles furent accueillies à Saint-Genest avec les honneurs de la municipalité.

1904 - Le 8 janvier, les Frères Maristes de Saint-Genest ont comparu devant le Tribunal de Saint-Etienne pour infraction à la loi précédemment citée. Ils reçurent le soutien inflexible de M. Barthélemy Terrat, propriétaire de l'école de Saint-Genest, habitant du village, professeur agrégé de droit et enseignant à la Faculté Catholique de Paris.

1905 - Le premier cantonnier prend ses fonctions. Une figure locale, M. François Teyssier, l'un de nos cantonniers qui entrera au service de la commune beaucoup plus tard.



1905 - Pour éviter aux enfants de longs trajets à pieds, le hameau des Chomeys accueille une nouvelle école.



1905 - La distribution du courrier des génésiens est assurée par un seul facteur, M. Chenet, faisant quotidiennement 50 km à pieds, travaillant dimanches et jours fériés !

1906 · Un hiver très rigoureux, la commune fait l'acquisition d'un premier chasse-neige pour 450 F.

1907 · Une gendarmerie est installée rue de la Semène.



1906 · Le premier recensement du siècle comptabilise 2538 habitants sur notre commune.

1909 · Un congrès eucharistique réunit une foule innombrable de croyants venus des départements voisins. Toutes les maisons étaient pavoisées, l'église et les reposoirs étaient abondamment parés, d'éminentes personnalités étaient rassemblées.



1908 · M^{me} Chassain, institutrice, enseigna pendant 50 ans aux jeunes filles de l'Ecole Primaire. Elle était très appréciée de ses élèves et prit une part active à la vie du village.



St-GENEST-MALIFAUX · Congrès Eucharistique, 3, 4 et 5 Septembre 1909

1910 · M. Mazoyer invente un planeur qu'il vient essayer à la République.

1910 · Le 31 janvier, des pères de famille constituent une association pour maintenir dans les écoles publiques la neutralité religieuse commandée par la loi, ainsi que le culte du patriotisme.



PLANEUR CONSTRUIT ET PILOTE PAR M. MAZoyer — PRÊT AU DÉPART

1910

En France *dans*

1901 - 1910

“La belle époque”

Loin des clichés reçus, la “belle époque” n’est peut-être pas celle que l’on croit !

Décennie agitée sur le plan idéologique (retombées de l’Affaire Dreyfus), loi de 1901 pour les associations, perturbations au niveau social et politique, sur fond d’anticléricalisme effréné ... violences de rues et débats houleux !

Au seuil du nouveau siècle, les promesses de progrès symbolisées par l’Exposition Universelle de Paris en 1900 (et dont les réalités dépasseront souvent les rêves et l’imagination) correspondent à une foi naïve dans le progrès et à un formidable essor technologique. L’aéroplane fait ses premières preuves : Blériot franchit la Manche, Henry Ford applique les idées de Taylor dans ses usines aux USA dès 1903 ...

Pourtant, les raisons de s’inquiéter ne manquent pas et le rassemblement composite à gauche du Bloc Républicain a bien besoin de toute l’autorité de Waldeck Rousseau pour gouverner. C’est la montée du radicalisme.

Agitation provoquée par les décrets contre les congrégations, les écoles religieuses, suite à la loi de séparation entre l’Eglise et de l’Etat (1903-1905), avec les Inventaires un grand remue-ménage économique, social, (réduction du temps de travail, avancées sociales qui nous paraissent pourtant bien timides aujourd’hui), nombreux progrès techniques en particulier dans l’automobile, et vie culturelle intense.

Dans un contexte de révolution de la pensée scientifique avec Einstein et la relativité, la France collectionne les Prix Nobel, dont les époux Curie et Becquerel en Physique, Sully Prudhomme en Littérature ... C’est l’apogée des Impressionnistes, exposition Van Gogh ... L’art abstrait manifeste le rêve d’une “peinture pure”, c’est la naissance du Cubisme avec Picasso et Braque, le Docteur Sigmund Freud visite les rêves et les interprète pour comprendre nos angoisses, nos manques, nos ratés ...

et **le Monde !**

1911 - 1920

“Un monde bascule”

Cette décennie est marquée par la Grande Guerre de 14-18 : la première Guerre Mondiale.

A partir de 1910, le poids croissant des périls extérieurs fait redouter la guerre. Dès 1912, elle se dessine avec un reflux de l'Empire Ottoman, la guerre des Balkans ... En 1915, c'est le génocide des Arméniens par les Turcs. Les empires s'affaissent et se fragmentent : dès 1911, la Chine se réveille et entre en révolution, comme la Russie à partir de 1917. Orient et Occident entrent en effervescence.

Du premier jazz au dernier Tsar, le cœur d'un monde bouillonnant bat de plus en plus vite. Le naufrage du Titanic, le plus grand paquebot du monde, réputé “insubmersible” ! venait bouleverser un monde fasciné par la technologie triomphante et déjà déboussolé ! La Grande Guerre commence avec l'attentat de Sarajevo le 28 juin 1914. Le 31 juillet, Jean Jaurès est assassiné et le lendemain, 1^{er} août, c'est l'ordre de mobilisation générale en France. La certitude d'une victoire rapide laisse place à l'inquiétude. Paris est menacé, la guerre est installée.

Grâce aux Taxis de la Marne, la France va contenir l'invasion. Mais l'année 1915 est l'une des plus meurtrières avec l'apparition des premiers gaz toxiques : gaz moutarde, ypérite. L'année 1916, avec plus de 700 000 morts, reste l'année de Verdun. Les aspirations à une paix de compromis illustrent le malaise profond, tant social que politique, du printemps et de l'été 1917. En devenant mondial, le conflit tourne en 1918 à l'avantage des alliés.

Les conséquences de la guerre sont considérables, en particulier sur le plan démographique où l'on compte 1 400 000 morts et 750 000 invalides totaux ... et où les retombées sur le renouvellement des populations resteront longtemps lourdes de conséquence. Et ce n'est pas un hasard, si en cette fin de siècle, on éprouve le besoin de “revisiter”, encore aujourd'hui, le passé de cette décennie tragique.

D. M.

1911

1911 - La Jeanne d'Arc a été créée sous l'égide de l'Abbé Bonnefoy, vicaire de la paroisse de Saint-Genest-Malifaux, avec M. Jean-Marie Bonnet comme Président et M. Claudius Bonnefoy, moniteur. Une trentaine de membres composait cette société de musique (tambours, clairons) qui vit son élan arrêté par la guerre de 1914-1918.



SAINTE-GENEST-MALIFAUX (alt. 960m) Station d'hiver et d'été



Cercle des sports d'hiver - Saut en hauteur



1912 - Un concours international de sports d'hiver est organisé par la Société des Sports d'Hiver Foreziens et soutenu par le Comité de Saint-Genest. Nombreuses disciplines pratiquées : ski, raquettes, bobsleigh, concours de saut !

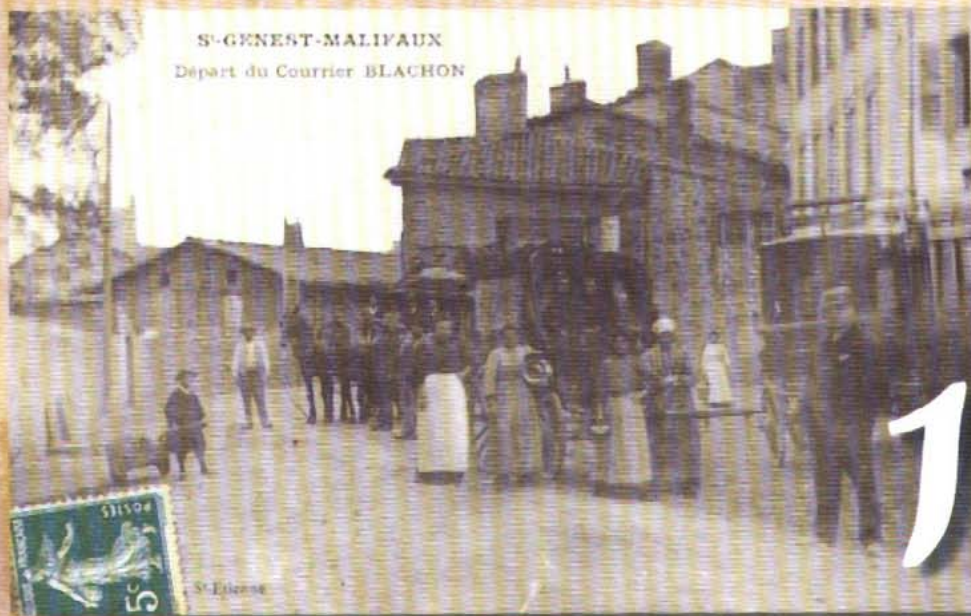
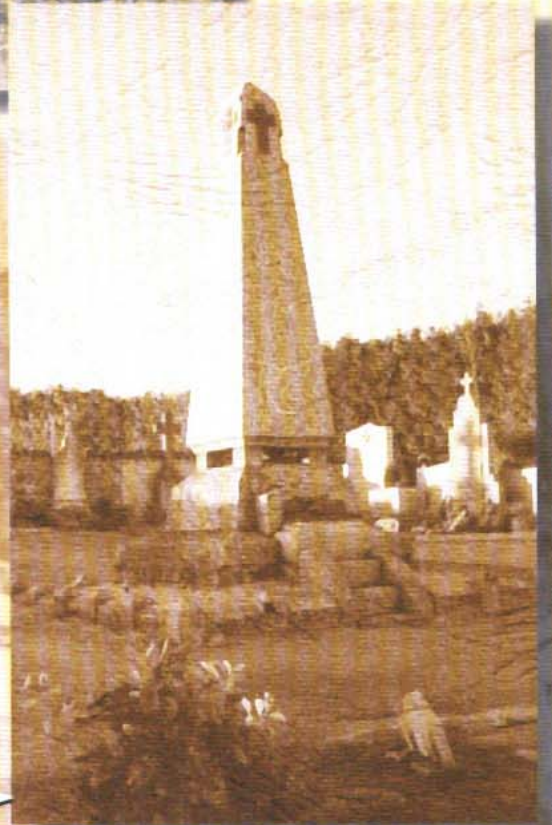
1912 - Photo de la classe 12



(1914 - Départ pour la
Première Guerre Mondiale.



1915 - 1919 - Près de 130
genésiens trouverent la mort pen-
dant toutes ces années, 1915 fut
l'une des plus meurtrière.



(1920 - Les trajets Saint-Etienne - Saint-
Genest étaient assurés par une diligence
attelée de trois chevaux. Des transports
voyageurs et marchandises réguliers
dessaient cette ligne. Il fallait parfois
descendre et faire une partie du chemin
à pieds.

1920

1921



1922 · Paul de Vivie avec 163 cyclo-touristes s'élancent pour la première fois sur les pentes du Col de la République. Course plus connue de nos jours sous le nom de "Vélocio".

Le Préventorium de RÉCREUX



1923 - 1924 · M. Pivot, jeune pharmacien installé à Saint-Genest, travaille à l'amélioration d'un sirop vermifuge à base de plantes grâce à la formule de base héritée de son père. (M. Pivot en 1984)

(1926 · Le Docteur Bérard fonde un établissement dont les sœurs de Nevers assurent l'intendance. Ce lieu nommé préventorium, accueille de jeunes femmes présentant les premiers symptômes de cette terrible maladie : la tuberculose.

1925 · A l'occasion d'une kermesse, un groupe de genésiens reconstitue une noce campagnarde.



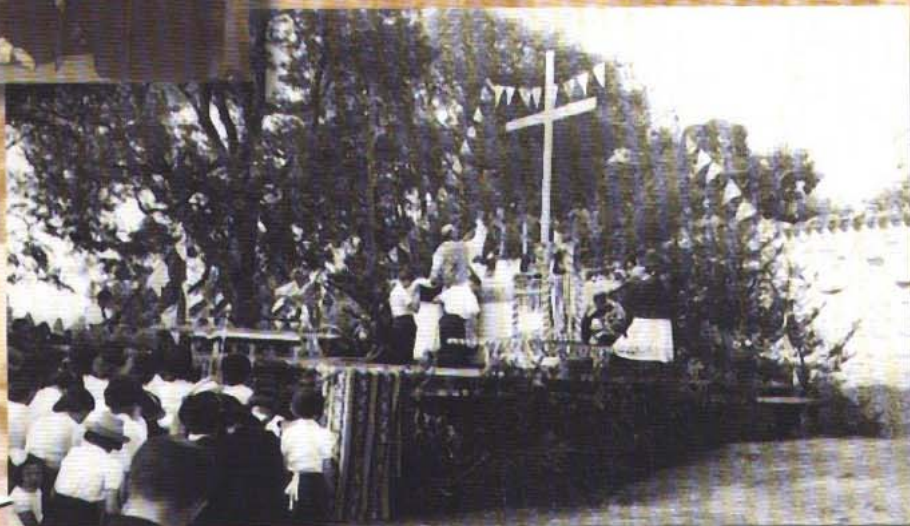
1927 - Pour une meilleure esthétique de la place, une terrasse a été construite au-dessus du lavoir de la Mairie.



St-Genest-Malifaux (Alt. 960 m.) — La Mairie et l'Ecole communale



(1928 - Une troupe théâtrale créée avec les habitants du village présente "Les mystères de Lourdes" dans la salle de spectacles "Le Foyer", rue du Forez.



1929 - La kermesse annuelle se tenait au lieu-dit "La Font du Nais".



ST GENEST MALIFAUX (alt. 980 m. - Cure d'air) — Intérieur de l'Eglise

(1930 - Suppression de l'escalier intérieur de l'Eglise conduisant au clocher pour gagner une centaine de places. Construction d'un escalier extérieur.

1930

En France *dans*

1921 - 1930

“Les années folles”

L'après guerre, malgré un difficile retour à la paix, reste marquée par une immense aspiration à vivre intensément, à compenser avec frénésie, en quelque sorte, le gâchis de la guerre.

Les retombées technologiques de la Première Guerre Mondiale stimulent la recherche et l'innovation. T.S.F. - débuts de l'électronique ... chimie des hydrocarbures - nouveaux procédés qui trouveront leur épanouissement au lendemain de la Deuxième Guerre Mondiale.

Période faste où l'essor industriel et la prospérité économique ne suffisent pas à élever le niveau de vie des classes les plus défavorisées. Ce qui se répercute sur la vie politique, du Ministère Poincaré au “Cartel des Gauches” ... et le pacifisme d'Aristide Briand se heurte très vite à la montée de l'intolérance et de la violence.

- De la marche sur Rome des chemises noires de Mussolini en 1922 à l'arrivée de Staline au pouvoir à Moscou,

- De l'occupation de la Ruhr au putsch de Munich,

- De l'Amérique corrompue d'Al Capone, de l'affaire Sacco-Vanzetti ou des mythologies puériles d'idoles hollywoodiennes comme Rudolph Valentino ... au Jeudi Noir de Wall Street le 24 octobre 1929 et à la “Grande Dépression” qui suivit,

- De Charlot à Hitler, tous deux nés en avril 1889, quel résumé burlesque du tragique de l'histoire !

L'architecture, la peinture, les “Arts déco”, le jazz vont animer les débuts d'une société de “consommation”. Le groupe surréaliste fait son apparition en 1924 (l'année de la mort de Lénine). La “Revue-nègre” au Music-Hall des Champs-Élysées enflamme les années folles dont Joséphine Baker restera le symbole !

et **le Monde !**

1931 - 1940

“La crise des années 30”

Sur fond de crise morale, sociale et politique, avec les retombées de la crise économique mondiale qui touchèrent la France en 1931, la montée de l'antiparlementarisme avec le scandale politico-financier de l'Affaire Staviski, la révolution dans les relations sociales dès 1935, et la menace grandissante des périls extérieurs, ces années de sursis nous apparaissent aujourd'hui très contrastées et difficiles.

Certes, “l'Empire Français” est à son apogée : exposition coloniale de Paris en 1931, fêtes du centenaire de la conquête de l'Algérie ... Progrès scientifiques et prouesses techniques s'accélèrent : en 1935 le prestigieux paquebot “Normandie” relie le Havre à Manhattan en quatre jours ...

En 1937, l'Exposition Universelle de Paris témoigne de beaucoup d'émulation dans les inventions de cette période : radar, télex, microsillon, sulfamides, nylon, etc ...

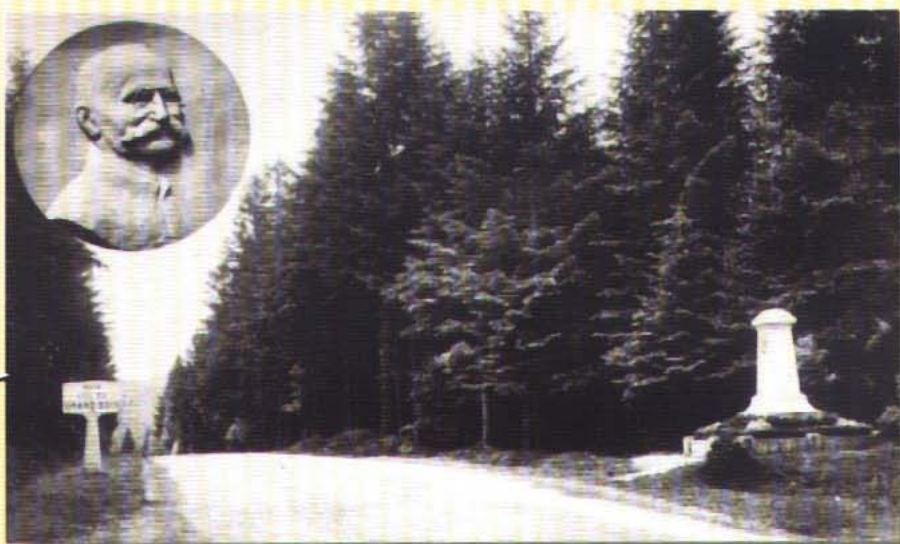
Dès le 14 juillet 1935, surgit le Front Populaire dont la victoire électorale de Mai 1936 relance grèves et occupations d'usines, pour déboucher sur l'accord Matignon du 7 juin, avec les acquis sociaux (congés payés, sports et loisirs ...) dont la valeur mythique va se renforcer dans les décennies suivantes.

Mais la montée de la violence conduit l'Europe à la Deuxième Guerre Mondiale. L'assassinat du Président de la République Paul Doumer en mai 1932, l'offensive des fascismes, l'accession au pouvoir d'Hitler en 1933, les émeutes parisiennes en février 1934 défraient la chronique. La terrible Guerre d'Espagne, carrefour tragique d'une Europe en proie aux convulsions totalitaires qui, de 1936 (“Pronunciamento” du Général Franco) jusqu'en mars 1939, fit un million de morts et 500 000 exilés.

Ce sera enfin l'Anschluss, où Hitler fait plier l'Europe le 30 septembre 1938 à Munich, l'invasion de la Pologne le 1^{er} septembre 1939, celle des pays nordiques au printemps 40 et, le 14 juin, les troupes allemandes pénètrent dans Paris.

D. M.

1931



1931 - A la République, inauguration du monument Paul de Vivie à la gloire de Vélocio.

1932 - Ouverture d'une voie entre les routes de Jonzieux et de Marthes. La rue Jacquard deviendra plus tard la rue Bergazzy.

1298 St-GENEST-MALIFEAUX (Loire) - Vue panoramique (alt. 960m)



1932 - Réparation du clocher : suppression du toit en terrasse, le clocher se voit doté d'une toiture pyramidale.

SAINT-GENEST-MALIFEAUX - L'Église



1934 - Une horloge électrique est installée au sommet du clocher pour un coût de 8 000 F, dont 4 000 F de souscriptions volontaires des habitants.



1933 - A la place de l'actuel parking du Pêcher se tenait une patinoire où les Sports d'Hiver Foréziens installèrent l'éclairage, un bar avec pick-up et un vestiaire chauffé.

1935 - Aménagement d'une place entre l'église et l'école des Frères où se trouvait un jardin privé.





(1936 - Le Comice Agricole du 26 août : manifestation régionale qui rassemble cheptel, matériels et produits fermiers, couronnés par de nombreux prix.



1937 - Le "Graph Zeppelin" détourné de sa trajectoire initiale en raison du mauvais temps, a survolé notre village.



TÉLÉGRAMME OFFICIEL.

Le Ministère de la Guerre à Monsieur le Maire de la commune de St Genest Malfaux

Texte du télégramme.

Ordre de mobilisation.

Le premier jour de la mobilisation est le Samedi 2 Septembre 1939 à 0 heures

AVIS IMPORTANT

Des la réception de présent télégramme, le Maire de la commune, en son particulier, fait préparer les balcons par tous les usages en son genre, il invite les habitants à se tenir prêt à partir, mais à ne se mettre en route qu'après avoir pris connaissance des ordres de mobilisation que le gouvernement doit faire planifier dans la commune.

Observation - Le modèle n° 2 est exclusivement destiné aux communes et aux établissements de la commune (ville, conseil municipal ou à effet, individuel collectif), insérer dans les formes imprimées.

1938 - Après avoir commencé la vente de journaux sur une chaise, à la sortie de l'église, puis au 13 rue du Feuillage, la librairie telle qu'elle est actuellement ouvre ses portes le 30 avril 1938. Elle est tenue par M. et Mme Pierre Tamet.



1939 - L'ordre de mobilisation nationale est affiché à la mairie.



(1940 - 14 juillet : journée de deuil national. Place Foch, les soldats du 91^{ème} chasseurs défilent aux acclamations de la foule. (Passage du bataillon avec sa garde d'honneur).

1940

1941

1941 - Avec la guerre, les denrées se font rares. Mise en place, à la Mairie, d'un service de cartes de ravitaillement.



1942 - Le conflit s'enlise, le froid persiste. Saint-Genest grelotte sous un épais manteau de neige.



1943 - Le 16 février, le gouvernement de Vichy institua le Service du Travail Obligatoire (S.T.O.) qui prévoyait le départ pour l'Allemagne. Plusieurs jeunes du village furent soumis à cette réquisition.



1944 - Après le débarquement en Provence, les divisions alliées remontent la vallée du Rhône en direction du front de l'Est. En août, de passage à Saint-Genest, les soldats américains distribuent à la population chocolat, cigarettes, chewing gum, etc...



1945 - Liesse générale pour l'armistice. Toute la journée, afin de fêter la victoire, le sacristain Pierre Tamet et de nombreux amis ont investi le clocher pour faire sonner les cloches à toute volée. Certains s'en souviennent encore !



1946 - Création de l'ASSGM le 11 janvier sous la présidence de Johan Balay. C'est l'association qui compte le plus grand nombre d'adhérents. (Photo prise pour le quarantième anniversaire).

1947 - Le bâtiment des Glacières est transformé en laiterie-fromagerie. Son premier Directeur, M. Berthelon, fabriquait avec l'aide de quatre volontaires un petit fromage sec appelé le "Roman".

St-GENEST-MALIFAUX (Loire) - Alt. 960 m. - Les Glacières



1948 - Début de la guerre d'Indochine. Georges Alirol, engagé volontaire, né le 3 Février 1923, décéda à Hanoi le 18 Juin 1954, blessé par une mine. Son corps sera ramené à Saint-Genest en 1966.



1949 - Inauguration de Notre Dame de Fonfrède en présence du Cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, Primat des Gaules, et du chanoine Roche.



1950 - La Clique, animée par le Frère Tobie se couvre de gloire en enlevant deux années de suite le Drapeau Fédéral des Sociétés Musicales de la Loire.

1950

En France *dans*

1941 - 1950

“Une période apocalyptique”

Une décennie de feu, de sang et de larmes ... De la “drôle de guerre” à la Défaite, avec l’Occupation et les Camps de la mort ... Une folie meurtrière mondiale saisit ce milieu de siècle.

De l’Appel du 18 juin 1940 du Général de Gaulle à Londres, au Gouvernement provisoire d’août 1944, à Paris rentré en insurrection, une société s’est effondrée : on assiste à la naissance d’une société nouvelle (sécurité sociale, droit de vote des femmes ...).

Suivront, le partage du monde à Yalta à la fin de la guerre, la Libération, l’Epuración, une difficile reconstruction dans un pays en ruines, en proie aux restrictions, où couve la guerre civile et où les conflits sociaux de 47-48 prennent des allures insurrectionnelles.

Les capitulations allemandes et japonaises après l’anéantissement en août 1945, d’Hiroshima et de Nagasaki sous les bombes atomiques américaines ... nous amènent, trop vite, aux débuts de la “Guerre froide”, sans oublier la reprise de la guerre civile en Chine, l’assassinat en Inde en 1948 de Gandhi, la naissance de l’Etat d’Israël, et les nombreuses secousses consécutives au “Grand séisme” qui n’a épargné aucune partie du monde.

Les lendemains d’une apocalypse qui a fait des dizaines de millions de morts verront de grands bouleversements dans notre vie économique, sociale, politique, sur les plans techniques, moraux et culturels, ainsi, la vie continue avec des inventions comme la cortisone, le polaroid ou le disque 33 tours, la sortie de la 4 CV Renault, du vélosolex ou du bikini !

L’impulsion de la deuxième guerre mondiale allait multiplier les recherches et les transferts de technologie, en premier lieu dans le domaine de l’énergie nucléaire, mais aussi par le brassage de progrès techniques tributaires d’une technologie multidisciplinaire prometteuse.

Enfin, en 1950, l’Europe naît du charbon et de l’acier ; Robert Schuman permet ainsi la création de la C.E.C.A., premier pas vers ce qui va devenir la Communauté Européenne - comme si, de l’apocalypse, devait sortir un monde nouveau.

et **le Monde !**

1951 - 1960

“Guerre froide et décolonisation”

Ces années connaissent l'épreuve des conflits liés à la “Guerre froide” et à la “décolonisation”, conséquence directe de la deuxième Guerre Mondiale.

De la vogue Maccarthyste aux USA jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Fidel Castro à Cuba en 1959, en passant par la guerre de Corée, les premières fissures dans le bloc soviétique à la mort de Staline en 1953 (année du couronnement d'Elisabeth II d'Angleterre), la menace nucléaire pèse sur notre planète.

En 1956, lors du conflit Israëlo-Egyptien, avec l'expédition contre la nationalisation du Canal de Suez par Nasser, la paix se joue au Proche-Orient.

La défaite de la France en Indochine, à Diên Biên Phu en 1954, a fait monter la tension en Afrique et au Maghreb où l'on se dirige vers un conflit généralisé évité de justesse au Maroc et en Tunisie. Eclate alors la Guerre d'Algérie, le 1^{er} novembre 1954. Le drame franco-algérien va se doubler d'un conflit franco-français.

La quatrième république va de mal en pis : les Présidents du Conseil se succèdent à un rythme accéléré : Pierre Mendes-France, Edgar Faure, Guy Mollet, Antoine Pinay ... En 1955, c'est la première dissolution de l'Assemblée, montée du Poujadisme, rappel du contingent en 1956 ... enfin, arrivée du Général de Gaulle en mai 1958, pour gérer une crise dont sortira la Cinquième République.

La décolonisation de l'Afrique Noire se fait sans crise majeure, alors qu'en Algérie le drame prend une nouvelle tournure avec la “semaine des barricades” et une opposition très résolue des partisans de l'Algérie Française.

Si l'actualité politique n'est guère propice, la période s'avère extrêmement féconde sur les plans économique et culturel : le nouveau théâtre s'impose avec Ionesco, Beckett, Audiberti ...

Naissance du “Marché commun” en 1957, conquête de l'espace avec Spoutnik, trois grandes stars américaines : James Dean, Marilyn Monroe, Elvis Presley ; un nouveau Pape Jean XXIII succède à Pie XII en 1958 et convoque un concile dès 1959.

D. M.

1951

1951 - Un ramassage des ordures ménagères quelque peu rétro par les deux cantonniers François Teyssier et Maurice Frappa.



1953 - Les kermesses et leurs défilés ont toujours beaucoup de succès. Cette année, difficile de trouver d'aussi jeunes mariés !



(1952 - Conscient de la détresse de certains adolescents, le père Chapuis, prêtre à Firminy, crée l'Association des Amis de Pérusel.

1954 - Début de la guerre d'Algérie. Des genésiens partiront de l'autre côté de la Méditerranée pendant les huit années du conflit.

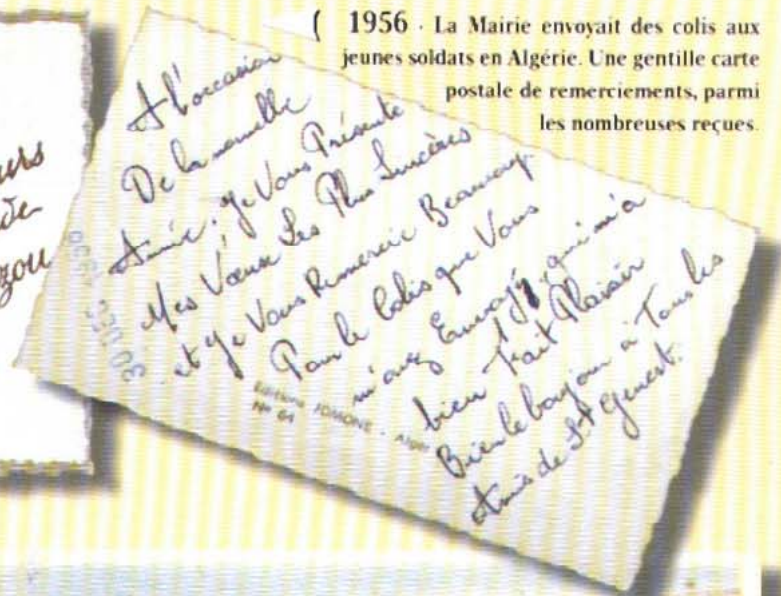
Né le 27 mars 1938, le soldat Louis Ferriol, du 7^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins, sera mortellement blessé le 29 avril 1960 dans le village d'Ait Hatta en Grande Kabylie. Ouvrier menuisier, membre de la Jeanne d'Arc, Saint-Genest-Malifaux lui fera d'émouvantes funérailles le 9 juin 1960 en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires.





*Meilleurs
vœux de
Tizi-Ouzou*

(1956 - La Mairie envoyait des colis aux jeunes soldats en Algérie. Une gentille carte postale de remerciements, parmi les nombreuses reçues.



1957 - Pour subvenir à l'alimentation en eau de la région de Firminy, début des travaux du barrage des Plats le 27 juin 1957. La scierie de la Trappe sera engloutie par la première mise en eau le 15 décembre 1958.

1958 - Acquisition du château de Pérusel à Saint-Genest-Malifaux, par l'association des amis de Pérusel. Obtention du premier agrément qui permet d'accueillir des jeunes garçons.



SAINT-GENEST-MALIFAUX Loire - Une Scierie au Bois de la Trappe



S. GENEST-MALIFAUX - La Chateau



(1960 - Jubilé du Chanoine Louis Roche, qui a marqué la paroisse de son empreinte puisqu'il est resté à son service pendant 25 années. Né à Leigneux en 1886 et décédé le 28 mai 1963, c'est aussi le dernier curé de Saint-Genest à porter le titre de Chanoine.



(1959 - Photos insolites dans le journal : des régates organisées sur le tout nouveau barrage.

1960

1961

1961 - Sous l'égide d'une sœur St-Joseph : Mère St-Jean, un projet de collège pour jeunes filles est lancé. Très en avance sur son époque, elle a compris le rôle important qu'aurait la femme dans la société.

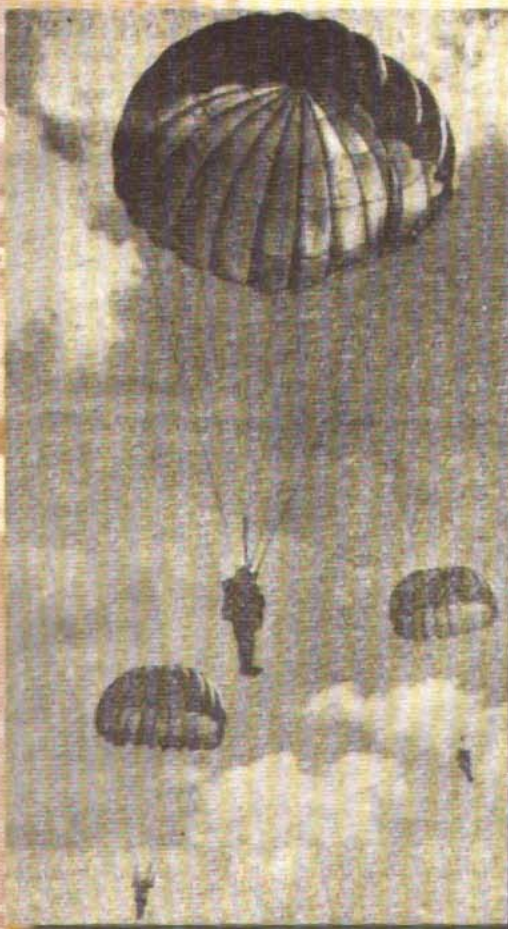
1962 - Convoqués par classe à la mairie pour une visite médicale, les jeunes gens devaient passer le conseil de révision pour déterminer leur aptitude au service militaire. Ce jour là, des camelots vendaient des cocardes. La journée se terminait par un repas.

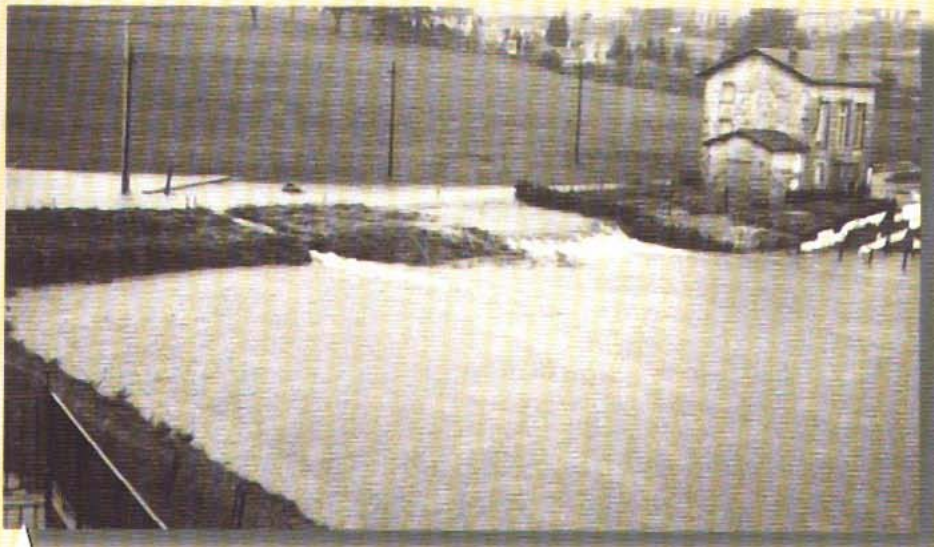


1963 - Le 30 avril, décès d'une figure locale : l'abbé Antonin Boudarel, à l'âge de 62 ans.

1963 - Des cavaliers et des automobilistes effectuent un rallye original et inédit en France : leur mission est de rechercher des parachutistes.

1963 - Concours National FSCF : des centaines de jeunes gymnastes défilent dans les rues du village et s'affrontent au stade dans d'amicales compétitions.





1964 - Suite à des pluies diluviennes, l'ancienne patinoire du Pêcher est inondée, provoquant des dégâts dans une maison.



1965 - Saint-Genest-Malifaux et Jonzieux se disputent amicalement la première place au cours d'"Intervacances", divertissement animé par Simone Garnier.



1966 - Transformation de l'église : autel tourné face au public. Suppression de la chaire, des stalles et de la table de communion.

1967 - Arrivée en hélicoptère au stade d'Edgar Faure, ministre de l'Agriculture, qui vient inaugurer le foyer de progrès agricole et la maison de retraite.



1968 - Eau : 44% de la population était desservie. (aujourd'hui, 95% des habitants).

1969 - Transformation du cours Ponthus en maison d'enfants à caractère sanitaire (Maison de Riocreux).



1970 - Décembre 1970, découverte de vestiges anciens à la Font Ria : au pied d'un chemin qui domine la source, un lot assez important de silex taillés préhistoriques et d'un lot plus modique de tessons de céramique protohistorique ont été retrouvés.

1970

En France *dans*

1961 - 1970

“Les Sixties”

Décennie la plus symbolique des “Trente Glorieuses” et d’une croissance économique forte, les “sixties” ont des allures d’années folles.

Les effets du “Baby-boom” d’après guerre - la démographie française passe de 40 millions à 50 millions en 1959 - l’accélération de la consommation, la révolution technologique contribuent à ces “années de rêve” où l’explosion de mai 68 fait figure d’épiphanie d’une nouvelle culture.

Le slogan “Paix et Amour” (Peace and Love), reflet des luttes de la jeunesse américaine contre la guerre impopulaire du Vietnam et pour l’abolition de la ségrégation raciale n’empêche pas le déferlement de la violence (assassinat de Kennedy le 22 novembre 1963, de Martin Luther King le 4 avril 1968 ...).

Le concile Vatican II et le voyage de Paul VI en Terre Sainte ont un grand retentissement, tout comme l’événement incroyable, lui aussi télévisé dans le monde entier du 21 juillet 1969, “on a marché sur la lune” avec Neil Amstrong (et non plus avec Tintin !).

Pourtant, les événements dramatiques se succèdent ... le Biafra - la faim dans le monde qui fait des millions de morts, la Révolution Culturelle Chinoise de Mao en 1966, la dictature des colonels en Grèce et la guerre des six jours entre Israël et ses voisins arabes en 1967.

En France, une page se tourne avec le retrait en 1969 du Général de Gaulle, sa mort en novembre 1970 et l’arrivée de G. Pompidou au pouvoir.

Un film donne bien le ton de ces changements de société et de culture, le “Guépard” de L. Visconti (Palme d’or 1963), où Alain Delon se révèle éblouissant dans l’avènement d’un nouveau monde ... rupture des modèles où la Nouvelle Vague s’impose avec une insolente liberté, où la guitare donne un coup de vieux à l’accordéon.

et **le Monde !**

1971 - 1980

“La fin des utopies”

Les “seventies” dans le cinéma américain pourraient apparaître comme des “années érotiques”. Pourtant, la réalité n'existe qu'à travers un souvenir mythique qui marque de grandes mutations.

Les chocs pétroliers sont un coup dur pour l'Occident en pleine croissance et par ailleurs en crise morale et sociétale : renouveau féministe, procès de Bobigny sur le droit à l'avortement (1971), contestation de la société de consommation avec le Club de Rome (“Halte à la croissance”), en 1972 et la naissance des courants écologistes, l'installation de petites communautés en zones rurales, manifestations du Larzac ... avec, en contre-point l'avènement de nouvelles formes d'énergie, comme le nucléaire et le débat sur les énergies renouvelables.

La mort du Président Pompidou le 2 avril 1974 précipite l'élection présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing, comme l'année suivante, la mort de Franco aboutit à la proclamation de Juan Carlos comme Roi d'Espagne.

La mort de Mao-Tsé-Toung et de Chou-En-Lai en 1976 ouvre une période d'incertitude pour la Chine, alors que le polonais Wojtyla devient le Pape Jean-Paul II le 22 octobre 1978, à la surprise générale.

Cette décennie reste marquée par de nombreux conflits : 1972, reprise des hostilités en Irlande du Nord - atrocités au Vietnam, 1973, quatrième guerre Israëlo-Arabe - guerre du Kippour, coup d'état du Général Pinochet au Chili - 1975, l'Indochine est aux mains des communistes - 1976, guerre civile au Liban, terreur avec Pol Pot et les Khmers rouges au Cambodge.

Entre 1977 et 1978, émigration d'un million et demi de “Boat People” - mars 1978, le Président italien Aldo Moro est enlevé et assassiné par les Brigades rouges - 1979, l'Ayatollah Khomeiny chasse le Shah d'Iran, l'armée rouge envahit l'Afghanistan - 1980, l'Irak envahit l'Iran - en Pologne, Lech Walesa et Solidarnosk organisent les premières luttes contre la dictature communiste. Sur le plan des idées, certaines aventures collectives, comme le communisme, s'essoufflent ou s'étiolent en destins individuels ... à la “braderie du siècle”, les idéologies obsolètes commencent à être en solde !

D. M.

1971

De jeunes écoliers posent pour la photo de classe.



1971 - Le bureau de poste situé rue du Velay est transféré rue du Feuillage.



1973 - Cette année, plusieurs associations sont créées : la F.N.A.C.A. des Anciens Combattants d'Afrique du Nord, le Foyer de Ski de Fond, le Basket-Club et le Club des Pongistes.



1974 - Le 8 septembre est une journée consacrée aux passementiers. Cette coutume de faire célébrer un office était très répandue dans la corporation. Un repas clôturait la journée.

1975 - Inauguration du premier gymnase.





1976 - Le 9 octobre : Foire annuelle de la Saint-Denis. Autrefois, elle durait trois jours, avec des manèges, des cartomanciennes, diverses attractions comme le mur de la mort (motos qui tournaient dans un tonneau).



1977 - Création du premier camping municipal de la Croix de Garry sous le mandat de M. Laurent Béal qui vient d'être élu maire.



1978 - Inauguration des nouveaux locaux de la mairie et du Centre Médico-Social. Création du club du 3^{ème} Age.

1979 - Pendant 48 ans, elle a été au service des enfants. Rentrée à l'École Saint-Joseph en 1930, elle devait initialement remplacer Mme Bonnet pour un an. Thérèse Chaudier vient de prendre sa retraite.

1980 - Chaque année, le dernier dimanche d'août, Saint-Genest est en fête. La vogue permet de clôturer la saison estivale. Les forains installés dans le village ont déménagé sur le parking du Pêcher en 1985.



1980

1981

1981 - Mille et une couleurs sur les étals du marché local. Les jeudis et dimanches : venez remplir vos paniers.

1982 - Fini les vacances, c'est l'heure de la rentrée. Pour les petits et les plus grands enfants ; ouverture de l'école publique de l'Etang le 4 septembre 1982.



1982 - A Saint-Genest, le vent, on connaît, mais des rafales à 150 km/h, c'est exceptionnel pour un 7 et 8 novembre. Après la tempête de neige, 1m20 en 24 heures (le 26 et 27 novembre). Le plan O.R.S.E.C. est déclenché. Dans ces conditions, les pelles et les balais, même les plus obstinés en ont les bras coupés.



1983 - Suite à l'intervention de l'armée lors de la tempête de neige, un véhicule militaire (V.A.B.) porte le nom du village.



1984 - Création du Syndicat d'Initiative Cantonal, d'une Bibliothèque Municipale, de la Foulée du Haut-Pilat (F.O.H.P.), du Centre Musical du Haut-Pilat, d'une A.D.P.C.L. (secourisme).

1984 - Le 13 octobre : Inauguration du nouveau Centre de Secours des Sapeurs Pompiers en présence de nombreuses personnalités.





1985 - Un village accueillant avec la place centrale entièrement restructurée.



1984 - Démolition de l'ancien internat de l'école Saint-Joseph de la rue du Forez.



1986 - Passage d'Alain Mimoun, à Saint-Genest-Malifaux.

1987 - Le 3 décembre : Inauguration de la seconde tranche des travaux de la Mairie, de sa nouvelle place, et de l'ensemble polyvalent municipal en présence du Ministre de l'Équipement et du Logement : M. Pierre Méhaignerie.



1989 - Des bébés choyés à la nouvelle halte garderie.



1988 - Après un défilé haut en couleurs, place au folklore avec deux troupes venant du Honduras et du Népal.



1990 - Venues du nord de la France, les Gilles de Mouscron se sont déchainés tout au long de ce 14 juillet. Enfin, le soir, ils ont brûlé leur Gilles de paille et, dans une dernière danse ont lancé des oranges.

1990

En France *dans*

1981 - 1990

“Sous le signe du changement”

De la brève reprise de la “guerre froide” Est-Ouest, au début des années 80 avec les Euromissiles soviétiques SS.20 pointés contre l’OTAN, le boycott des Jeux Olympiques d’été aux USA en 1984, jusqu’à l’arrivée de Gorbatchev au pouvoir en URSS en 1985 ...

De la rencontre Reagan-Gorbatchev, et des débuts du désarmement jusqu’à la chute du Mur de Berlin en novembre 89 ... entre la paix et la tyrannie dans les pays de l’Est - Pologne - Hongrie - Tchécoslovaquie - Roumanie ... sans oublier le printemps de Pékin d’avril à juin 89 ... que de bouleversements historiques !

En 1982, Mme Thatcher affirma son pouvoir et sa réputation de Dame de fer en récupérant les îles Falkland (Malouines) contre la dictature des généraux argentins. Lech Walesa, libéré, devient Prix Nobel de la Paix (1983) et leader du combat contre la dictature communiste dont il triompha en 1989.

En France, l’heure de l’alternance a sonné en 1981 avec l’élection de François Mitterrand à la Présidence de la République - mais, l’union de la gauche au pouvoir dès les premières épreuves - question scolaire (1984), l’Affaire Greenpeace avec l’attentat contre le Rainbow Warrior (1985), ce que l’on appelle pudiquement “Les affaires” ... connaîtra la première cohabitation de 1986 à 1988, et la montée en puissance du Front National ...

Changement aussi dans la vie de l’Eglise : l’attentat contre le Pape en 1981, ne l’empêche pas de visiter de nombreux pays, d’organiser les rencontres inter-religieuses d’Assise (1986) et de recevoir Gorbatchev au Vatican en décembre 1989 ... Mgr. Lefebvre en rupture avec Rome est excommunié ; en 1988, le schisme est consommé.

Que de menaces pèsent encore : ce sont les années Sida - découverte d’un “mal étrange” - la catastrophe de Tchernobyl (1986) - le tremblement de terre en Arménie ... Malgré tout, le progrès et les prouesses technologiques s’accélèrent : minitel, inventions commercialisées, du “pat médical” à “l’airbag” ...

et **le Monde !**

1991 - 2000

Fin du siècle "Entre espoir et inquiétude"

Cette fin de siècle ressemble étrangement à son commencement. Les progrès scientifiques et techniques s'accroissent, suscitant espoir et inquiétude : l'exploration de l'univers permet de riches et prometteuses découvertes en astronomie, en génétique, en biologie, avec le clonage de la brebis Dolly en 1996 et les premiers essais sur les cellules embryonnaires humaines (sans oublier le développement des cultures transgéniques)... Les recherches en Physique - Chimie, en médecine - en technologie, apportent d'année en année notre part de rêve et d'angoisse : premier réseau informatique mondial en 1994 permettant l'aventure du Net, l'Eurostar, avec le tunnel sous la Manche en 1993-1994, etc ...

Le monde découvre aussi avec consternation des catastrophes naturelles de plus en plus nombreuses (1998, 50 000 morts), les records de températures les plus chaudes du siècle avec de grands dérèglements climatiques en 1998-1999 ... liés, semble-t-il aux déséquilibres écologiques de notre planète ...

La violence ne le cède en rien aux échanges et communications de la mondialisation : Dès 1991, la Guerre du Golfe contre l'Irak de Saddam Hussein, peut être suivie en direct sur le petit écran par les téléspectateurs du monde entier ! Avec la fin de l'URSS, la Yougoslavie se désagrège et 1992 voit le début d'une atroce guerre civile en 1993.

La terreur islamique est à l'origine de nombreux massacres en Algérie, et l'horreur atteint son paroxysme en 1994 avec le génocide du Rwanda (plus d'un million de morts) ... et se poursuit par l'anarchie au Congo...

En France, la 5^{ème} République s'essouffle ; les premiers ministres se succèdent dans un jeu d'alternance Gauche-Droite-Gauche - où cohabitation, dissolution de l'Assemblée Nationale et nouvelle cohabitation ... contribuent à stériliser toute réforme structurelle.

Heureusement, en cette fin de siècle, les Journées Mondiales de la Jeunesse (J.M.J. en août 1997) et la Coupe du Monde de Football, qui voit en 1998 la France championne, provoquent une bouffée d'euphorie et de regain de confiance dans l'avenir.

D. M.

1991



1992 - La flamme olympique réchauffe et réjouit nos cœurs genésiens, qui sont nombreux présents sur le plateau de la République.



1991 - Par la droite ... tournons, dès le mois d'avril autour du rond point du Pêcher.



1994 - La bascule n'est plus ! Le lieu de transaction, d'échanges où l'on pesait les charges de foin, bois, les sacs ... est enlevé de la petite place de l'Eglise.



1993 - Beaucoup de monde à la Croix de Garry le 4 juin 1993 lors de l'inauguration de la salle des sports et des loisirs d'une superficie de 2 200 m². La présence du Président du Conseil Général Rhône-Alpes Charles Millon et de nombreux autres élus, une ambiance amicale et en prime un soleil radieux, ont fait de ce moment une journée inoubliable.

1993 - Elections législatives : Daniel Mandon est le premier Maire de Saint-Genest élu Député de la 4^{ème} circonscription de la Loire.

1995 - Agrandissement du camping de la Croix de Garry qui compte désormais 80 emplacements et construction d'un gîte d'étape d'une capacité de 26 couchages.





1996 - Du neuf pour nos anciens ! La Maison de Retraite intègre de nouveaux locaux, agréables et fonctionnels, construits à la Font du Nais.



1998 - Neige, brouillard, le temps du 12 mars n'a pas facilité l'arrivée des coureurs du "Paris-Nice" au col de la République.



1997 - Le 15 novembre 1997, sur nos hauts plateaux du Pilat superbement ensoleillés, a été inauguré un lycée agricole synonyme à la fois de modernité et d'enracinement.



1999 - Le 3 juillet 1999, un concert permet de découvrir un orgue élégant sous la voûte de l'Eglise de Saint-Genest. C'est dans l'atelier du Jura de Denis Londe qu'il a été conçu.



2000 - C'est avec nos anciens que Monsieur le Maire tient à partager ses vœux, un symbole au seuil de ce nouveau siècle. Beaucoup d'émotion jaillit du discours de M. Daniel Mandon.



L'eau comme l'air, conditionne la vie. La nature fournit l'eau gratuitement, mais irrégulièrement. En certaines saisons, c'est la sécheresse, en d'autres saisons, les inondations.

Certaines contrées sont abondamment arrosées, d'autres restent sèches. Il n'est donc pas surprenant que l'histoire des groupes humains soit aussi celle de la recherche et de la domestication de l'eau.

En 1968, 44% de la population génésienne était desservie par le réseau communal d'alimentation en eau. Aujourd'hui, on peut considérer que 95% des habitants bénéficient d'une desserte collective en eau potable. Il est donc intéressant de faire un rapide retour en arrière pour mesurer l'effort accompli dans ce domaine en moins de vingt ans.



L'eau au fil des ans !

- 1898 Les premiers travaux utilisaient le trop plein du lavoir de la Rotte. Ils ont été réalisés grâce à une souscription.
- 1935 Alimentation dans le bourg.
- 1949 Captage des sources du Grand Crêt (sur la route de Saint-Etienne) et construction d'un premier réservoir à la Goutte.
- 1952 Desserte du village de Maisonnettes.
- 1959 Captage des sources du grand Bois et desserte du secteur de la République.
- 1967 Desserte des hameaux de la Pauze, la Combe, et Magnoloux.
- 1969 Desserte de Gaillard.
- 1972 Construction de réservoirs à la République et aux Chomeys. Extension du réseau aux hameaux du Seuve, des Chomeys, la Scie de la Roue, le Sapt, Montravel, la Blache.
- 1975 Renforcement du réseau de Magnoloux. Desserte des hameaux de Marthézet et de Maurianne. Construction d'un réservoir à la Chomette. Desserte de ce secteur.
- 1978 Captage des sources de Grolières (au dessus des Chomeys).
- 1981 Liaison entre les réservoirs des Chomeys et de la Goutte.
- 1983 Desserte du village des Chomeys par un réseau indépendant.
- 1984 Remplacement des canalisations du bourg et restructuration du réseau afin d'éliminer les pertes de pressions particulièrement sensibles dans les points hauts de la commune.
- 1986 Renforcement du réseau entre la République et les Glacières. Captage de la source Midroit (Le Grand Bois).
- 1989 Captage de la source Giron, construction d'un second réservoir de 500 m³ dans le Grand Bois.
- 1990 Alimentation en eau potable des hameaux des Fayettez, de Goutailloux et de Barriquand.
- 1991 Alimentation en eau potable du village de Pléney et captage de la source de Goutte Longe, construction d'un réservoir de 30 m³. Alimentation du hameau du Mas.
- 1992 Alimentation des hameaux de Craponne, du Creux du Balai et du Vernay.
- 1994 Renouvellement d'une partie des réseaux existants.
- 1999
- 2000 Alimentation en eau potable de trois nouveaux hameaux : Les Bruchets, les Bruyères, Clermondon, à partir du réseau du Syndicat des Eaux de la Semène.

Les Maires

Jean-Baptiste COURBON

1890-1902

Auguste FOURNIER

1902-1924

Régis TARDY

1924-1935

Jean-Baptiste ROBERT

1935-1944

Régis CHALAYER

1944-1945

Jean-Baptiste ROBERT

1945-1945

Johan BALAY

1945-1959

Jean-Charles STRIBICK

1959-1977

Laurent BEAL

1977-1983

Daniel MANDON

depuis Mars 1983



Les Curés

Père VACHERON

1892-1912

Pierre Eugène DURIS

1913-1919

Joseph RICHARD

1920-1937

Louis ROCHE

1937-1962

Jean RAVEL

1962-1967

Joseph VANEL

1967-1977

François OLAGNIER

1977-1988

Jean-Jacques THIVILLIER

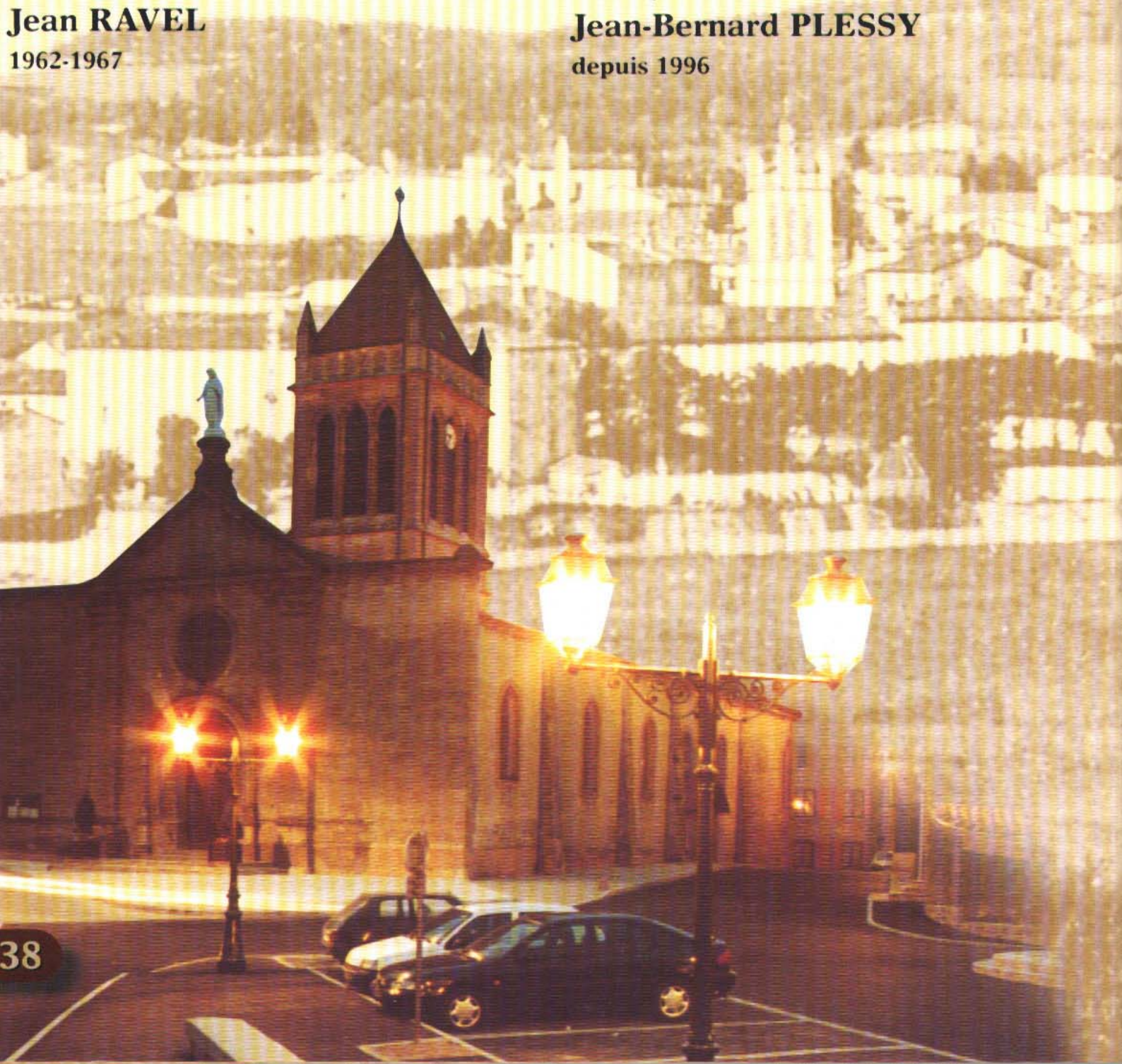
Jo EPALLE

1988-1996

François REYNARD

Jean-Bernard PLESSY

depuis 1996



La Chanson de St. Genest

Air. J'aime J'aime pol.

1. A l'entour de nos métairies,
Faucheurs coupent le foin nouveau.
Partout dans les vertes prairies,
Chante la fauc, court le râteau
Et remplis d'ardeur,
Chantons tous en chœur

St. Genest, ce charmant village
Vous accueille tous aujourd'hui,
Sur vos fronts que pas un nuage
Ne trahisse le noir souci.

2. Claires des hautes fenêtres,
Sans fin tourment joyeux métiers.
Les rubans d'soie par kilomètres,
Sont l'ouvrage des passementiers.

3. A Saint-Genest, l'on vous invite
A séjourner jusqu'à demain
La kermesse est un réusite,
Quand chacun met joyeux entrain

4. Miroirs riants et frais ombrages
En ce beau jour, vous trouverez,
Et que monter tous vos ménages
A ces comptoirs achiterez -

5. Pour vous distraire, un peu d'musique
Des attractions et des chansons,
Et de quoi faire un pique-nique
Pâtis, gâteaux, fraîches boissons.
Ab. M.

St. Genest-Malifaux, 2 août 1948.



Directeur de la publication
Bernadette Massardier

Commission information
D. Mandon - M. Th. Monteux
D. Vialon - M. A. Fauriat
M. J. Meunier
G. Durieux - Y. Rochette
A. Nadaud - P. Rochetin

Nous remercions chaleureusement tous les genésiens qui par leur concours (photos, documents, témoignages, etc ...) ont contribué à la réalisation de cet ouvrage.

